

Publié le 02/09/2010 à 18:43 - Le Point.fr

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU MEDEF

## Les patrons de PME entrevoient une sortie de crise

De notre envoyé spécial à Jouy-en-Josas, Marc Vignaud



À l'université d'été du MEDEF, Pascal Lamy, le secrétaire général de l'Organisation mondiale du commerce, la patronne des patrons Laurence Parisot, Juan Somavia, directeur général de l'Organisation internationale du travail (OIT) et Angel Gurria, secrétaire général de l'OCDE © AFP PHOTO / ERIC PIERMONT

À l'université d'été du Medef, les grands patrons et les décideurs mondiaux défilent mardi à la tribune. Rassemblés sous la grande tente installée au cœur du campus d'HEC, les nombreux petits patrons présents, eux, écoutent studieusement la leçon. Mais personne ne semble avoir de réponse définitive à la question qui hante leurs esprits. L'économie mondiale va-t-elle rechuter dans la récession, selon le scénario que les spécialistes appellent *double dip*, et entraîner la France vers le fond ? Pascal Lamy, le secrétaire général de l'Organisation mondiale du commerce, ne veut pas y croire. "Si je regarde les chiffres du commerce mondial, on est sorti de la crise", affirme-t-il, prudent. La sortie de crise. Elle est bien au rendez-vous pour les grands groupes du CAC 40. Selon une étude du cabinet d'expertise comptable

PricewaterhouseCoopers (PWC), publiée par *Le Monde* daté de jeudi, ils ont globalement augmenté leurs bénéfices de 85 %, au cours du premier semestre 2010 !

### **Des petits patrons optimistes**

Mais ces bons résultats d'entreprises mondialisées ne sont pas représentatifs de l'état des entreprises françaises. Les PME, elles, "n'ont pas encore redémarré", assure Denis Neveux, directeur associé chez KPMG, le premier cabinet français d'audit, d'expertise comptable et de conseil aux entreprises. Selon ce connaisseur, le rebond intervient toujours de "12 à 18 mois plus tard" par rapport aux grands groupes.

Et pourtant. Les petits patrons présents à HEC sont optimistes. Certains se vantent d'avoir bien résisté au ralentissement de l'économie. Selon un ancien de la fédération française du bâtiment, l'activité des peintres en bâtiment a bien tenu. Il faut dire qu'ils ont bénéficié d'un joli coup de pouce de l'État avec la TVA à 5,5 %, reconnaît-il. Mais d'autres s'en sont tirés seuls. C'est le cas de Loïc Michoulier, à la tête d'une entreprise de huit personnes spécialisée en communication sur internet. Lors de son exercice 2008-2009, il a enregistré une baisse de son chiffre d'affaires de "seulement" 5 %, se réjouit-il. Et l'activité repart déjà. En 7 ans d'existence, 2009-2010 devrait constituer "le meilleur exercice" jamais réalisé, avec une hausse attendue de 20 % du chiffre d'affaires. Pour ce petit patron, l'explication est simple : le Web peut faire "beaucoup de choses, et pas cher" dans la communication.

### **Un frémissement de l'emploi**

L'embellie est perceptible partout, à en croire [les chiffres de l'emploi](#). L'Insee a révélé jeudi matin une légère baisse du chômage au premier semestre 2010. Gérard Guedez, qui s'occupe d'un petit cabinet de conseil spécialisé dans le domaine de l'emploi et de la formation professionnelle, confirme la tendance. Alors qu'au plus fort de la crise, la grande distribution (un secteur avec lequel il travaille) a moins recruté et moins eu recours à la formation professionnelle, "depuis la fin du premier trimestre, on sent que ça repart". Certes la situation n'est pas toute rose. "Il y a encore du chemin à faire pour que les entreprises, notamment les PME, se mettent à réembaucher des jeunes", prévient Gérard Guedez.

En attendant, certains entrepreneurs ont su tirer parti des opportunités offertes par la crise. C'est le cas de Laurent Longin (**HA PLUS PME**), qui a créé un groupement d'achat à destination des PME pour leur faire bénéficier, comme les grands groupes, de tarifs avantageux. Avec la baisse de leur activité, celles-ci ont fait appel à ses services pour réduire leurs coûts et redresser leur marge... Philippe Caquet a, lui, misé sur l'accompagnement des PME en restructuration. Son cabinet de ressources humaines a été beaucoup sollicité par des PME pour traverser la crise. Aujourd'hui, il incite ses clients à préparer l'avenir. Pour ne surtout pas rater la reprise, quand elle se confirmera.